DESTINATION EMPLOI

OUTILLER LES JEUNES… ET LES MOINS JEUNES

Apprendre à rédiger un curriculum vitae, écrire une lettre de présentation, s'entraîner à passer une entrevue d'embauche, savoir à quelles portes frapper pour trouver un travail et apprendre les lois qui encadrent le travail au Canada, c'est la formation que propose Premier Choix à travers son programme Destination emploi.

Ces six semaines de formation, du lundi au vendredi, s'adressent aux jeunes qui souhaitent être mieux outillés pour entrer sur le marché de travail canadien. « Nous ne faisons pas un travail de placement, nous sommes là pour les épauler dans leur recherche d'emploi, avance la coordonnatrice de la formation, Salimata Soro. Les jeunes qui participent à notre formation sont pour beaucoup des nouveaux arrivants qui n'ont ni la culture ni l'expérience du travail au Canada, nous facilitons seulement leur adaptation. »

Seuls critères : avoir entre 15 et 30 ans, parler français et ne pas être aux études. Durant la formation, les participants reçoivent le salaire minimum. Ils ne peuvent donc percevoir aucune assurance-emploi. « Nous rémunérons les participants afin qu'ils prennent le temps de trouver un emploi qui leur correspond et qu'ils ne se jettent pas sur le premier qu'ils trouvent pour pouvoir remplir leur assiette », poursuit Salimata Soro.

Alors qu'en mars 2014 débutait la première séance de l'année de Destination emploi, Premier Choix vient d'obtenir les financements pour lancer un second volet de formation en juin prochain s'adressant aux plus de 30 ans. « Les parents qui accompagnent les jeunes à la formation sont souvent frustrés de ne pas pouvoir eux aussi y assister. Ils en ressentent aussi le besoin après plusieurs tentatives avortées pour trouver un emploi. Ce sera une formation beaucoup plus flexible et personnalisée », se réjouit Salimata Soro, impatiente de commencer.



ÉMILIANE FÉZA.

10 ENTREVUES D'EMPLOI GRÂCE À PREMIER CHOIX

C'est lors de l'Élan 2012, le grand rassemblement de la jeunesse francophone de la 9e à la 12e année, qu'Émiliane Féza a entendu parler de Premier Choix pour la première fois. Une jeune fille qui participait à Destination Emploi, une formation offerte par Premier Choix, était bénévole ce jour-là. « Ça a attiré mon attention parce que je voulais travailler pour mettre de l'argent de côté afin de financer mes études post-secondaires », clarifie la jeune fille. Elle s'est donc naturellement dirigée vers l'organisme après avoir terminé son secondaire au Centre scolaire Léo-Rémillard.

« Je voulais vite trouver un emploi pour ne pas perdre de temps. J'avais passé quelques appels, mais je n'avais reçu aucune réponse », indique Émiliane Féza.

Au-delà des stratégies d'embauche, de la restructuration de son curriculum vitae et de la rédaction de sa lettre de motivation, Émiliane Féza s'est surtout découverte elle-même en suivant la formation Destination Emploi. « En arrangeant mon CV, en mettant en valeur mes compétences et mes intérêts, je me suis beaucoup interrogée sur moi-même. J'ai appris à me connaître par cette formation ».

Poussée par les formateurs et le groupe, Émiliane Féza a redoublé de confiance et de motivation pour trouver un emploi. Une volonté de fer qui lui a permis de décrocher pas moins de dix entrevues d'embauche. « Et sur les dix, six étaient prêts à m'embaucher! », se réjouit la jeune fille. Avant la formation, je me répétais continuellement que personne ne voudrait jamais m'embaucher. Après les six semaines, j'avais le choix de six emplois! »

Émiliane Féza a choisi de travailler à Tim Hortons. « C'est un endroit où l'on ne s'ennuie jamais, lance-t-elle. J'aime l'interaction avec les clients. Et en plus, c'est situé à cinq minutes à pied de chez moi! »

En septembre 2014, elle n'y travaillera plus que les fins de semaine. Maintenant qu'elle a mis assez d'argent de côté, Émiliane Féza souhaite reprendre ses études. Son rêve est de devenir journaliste.





SERVICES ADAPTÉS

UN TREMPLIN VERS L'ÉPANOUISSEMENT AU TRAVAIL

Le programme de Services adaptés de Premier Choix s'adresse aux personnes handicapées ou avec des troubles d'apprentissage de 0 à 99 ans. Il fournit des outils et des ressources pour les personnes avec des besoins spéciaux afin de les accompagner dans leur démarche d'intégration au marché du travail.

« Ce programme est semblable à celui de Destination emploi, la différence c'est que le service est plus personnalisé en fonction des besoins de chacun. On prend aussi plus le temps de faire les choses alors la formation peut durer un an », souligne la coordonnatrice des Services adaptés, Rosalie Rasmussen.

Comment se comporter au travail? Comment trouver un emploi? Comment s'aider des médias sociaux pour trouver le poste qui nous correspond? C'est à toutes ces questions que le service répond, en plus d'apprendre à rédiger un curriculum vitae et une lettre de motivation.

« La majorité des personnes qui s'adressent à notre programme de Services adaptés sont des jeunes, commente Rosalie Rasmussen. Nous sommes là pour les accompagner dans leur transition de l'école secondaire vers le marché du travail. »

Une transition qui peut être difficile. C'est pourquoi Premier Choix autorise ces jeunes à être à l'école à temps partiel et aide à faire les démarches auprès de SPHERE-Québec et Service Canada afin d'appliquer pour des subventions salariales.

Ce programme prend son temps pour favoriser l'intégration au travail des personnes en besoins spéciaux, une intégration souvent plus difficile à cause des stéréotypes entourant le handicap.



GENEVIÈVE MITCHELL.

L'ENTRETIEN D'EMBAUCHE, UN JEU D'ENFANT

Au sortir du programme alternatif au Collège Louis-Riel en 2011, Geneviève Mitchell a essayé d'intégrer le marché du travail.

Mais après plusieurs non-réponses à ses demandes, des entrevues d'embauche peu concluantes et quelques refus, elle a choisi de suivre le programme de Services adaptés donné par Premier Choix afin d'être accompagnée dans sa recherche d'emploi. « On nous avait parlé de Premier Choix à l'école. Ma mère m'a poussée à m'inscrire. J'ai franchi la porte », raconte la jeune fille.

S'en sont suivies six semaines de formation où Geneviève Mitchell a acquis des outils et appris des manières de mettre en valeur sa formation, ses expériences passées et ses loisirs afin de trouver l'emploi qui lui correspondait.

« Premier Choix m'a beaucoup aidée par rapport à mon curriculum vitae. Il faisait des tonnes de pages! Alors il a fallu réduire », plaisante la jeune femme. Elle a appris à aller à l'essentiel et à rédiger une lettre de présentation exprimant toute sa motivation.

Mais Premier Choix lui a aussi été d'une aide précieuse quant aux entrevues d'embauche, son point faible. « Ils m'ont appris ce que je devais dire ou ne pas dire durant les entrevues. J'ai pratiqué, pratiqué, pratiqué, jusqu'à connaître ma présentation par cœur », dit-elle.

Mais ce que Geneviève Mitchell retient le plus de sa formation, c'est avant tout le suivi et l'accompagnement qui lui ont été offerts. « Lorsque j'avais des entrevues d'embauche programmées avec de futurs employeurs potentiels, Premier Choix m'entraînait spécifiquement avec des entretiens ciblés plusieurs semaines avant.

Le jour même, Premier Choix m'accompagnait à l'entrevue en voiture et expliquait le programme que je suivais à l'employeur. Ça m'a vraiment donné confiance de les avoir avec moi », confie-t-elle.

Suite à la formation, Geneviève Mitchell a trouvé un emploi à Academy Florist, qu'elle a quitté une dizaine de mois plus tard. « Ce travail ne me correspondait pas vraiment. Je confectionnais des boîtes et je faisais du ménage, c'était bien, mais j'aurais vraiment préféré faire de la décoration », souligne-t-elle.

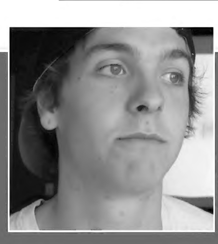
Mais grâce à sa formation, Geneviève Mitchell n'a pas tardé à retrouver un nouvel emploi, en tant que caissière au Safeway cette fois. « Mon entrevue s'est vraiment bien passée. J'étais en confiance et ça a marché, j'ai été prise! Je suis vraiment heureuse dans mon travail, il y a une excellente équipe et beaucoup d'interactions avec les clients », se réjouit Geneviève Mitchell.



DANI TÉTRAULT est un ancien participant au programme Premier Choix :

« J'ai découvert Premier Choix grâce à ma mère. Premier Choix a été mon premier pas dans ma carrière. C'est un très bon endroit pour commencer. Ce sont surtout les choses concernant les techniques d'embauche qui m'ont beaucoup aidé. Je rêvais de travailler chez UPS car j'aime conduire les voitures. Deux semaines après le programme de formation à Premier Choix, j'ai eu une entrevue. Ça s'est tellement bien passé que deux heures plus tard j'avais la job! »





PHILIPPE BELLEFEUILLE multiplie les contrats avec le Cercle Molière ou les Productions Rivard où il endosse le rôle de comédien, de technicien, d'assistant-caméra ou encore d'assistant-production.

« Je ne savais pas à quoi m'attendre quand j'ai frappé à la porte de Premier Choix. Ils m'ont accueilli à bras ouverts. C'est tellement une place idéale pour apprendre à se connaître soi-même, savoir ce qu´on souhaite faire dans la vie. L'ambiance est relax, tout le monde est là pour apprendre et s'entraider dans la bonne humeur. »





L'ÉQUIPE DE PREMIER CHOIX



L'EMPLOYABILITÉ : SON CHEVAL DE BATAILLE

Coordonnatrice de la formation dans la nouvelle équipe de Premier Choix, Salimata Soro n'en est pas à ses débuts dans les services d'employabilité.

Après un baccalauréat en marketing et communication en Côte d'Ivoire, son pays d'origine, elle intègre l'organisme *Un jeune, un emploi* où elle forme les jeunes de 18 à 35 ans à rédiger des curriculum vitae, des lettres de motivation et à passer des entretiens d'embauche.

Des années d'expérience et d'acquisition de compétences qu'elle a pu mettre à profit lors de son arrivée au Manitoba il y a quatre ans. Chargée des familles à l'Association des femmes immigrantes du Manitoba (IWAM), son travail consistait à aider les immigrantes et les réfugiées à s'installer et s'intégrer à leur arrivée, en leur permettant de trouver un logement, un emploi, en leur garantissant un accès aux soins, à l'éducation et à la culture.

Elle quitte ensuite l'IWAM pour Mosaic où elle se charge plus spécifiquement du secteur de l'éducation.

Depuis mars 2013, elle multiplie les rencontres et donne des sessions de formation à Premier Choix. Des idées plein les poches et des projets plein la tête, Salimata Soro a toujours le sourire accroché au visage. Son secret? Se sentir utile dans son travail tous les jours. « Ce qui me rend la plus heureuse c'est lorsque les jeunes trouvent un travail dans lequel ils s'épanouissent. »



DÉVORÉ PAR L'APPÉTIT DE RENCONTRES

Après un baccalauréat en administration des affaires complété à l'Université de Saint-Boniface en 2011, Stéphane Simard est devenu agent de prêt à Caisse Groupe Financier.

C'est ensuite vers l'Amérique du Sud qu'il s'est envolé pour six mois avant de reprendre un travail d'administrateur à Tourisme Riel. En février 2014, il a appliqué à Premier Choix pour devenir coordonnateur de la formation. Lorsqu'il a appris qu'il était sélectionné, il a été envahi par un sentiment de joie mêlé à du soulagement. « J'avais besoin de sortir du bureau, commente le jeune homme. Les faces à faces avec un ordinateur toute la journée, ce n'est vraiment pas ce qui me fait vibrer. J'aime les gens, j'aime l'interaction et cette job me correspondait parfaitement. »

Sa soif de rencontres, Stéphane Simard l'assouvie tous les jours. Toujours prêt à aider quiconque frappe à la porte de son bureau. « C'est tellement enrichissant d'aider les gens à trouver un emploi, lance-t-il. Certains sont dans l'urgence et ont besoin de nourrir leur famille, d'autres sont mal dans leur emploi et cherchent une job qui leur correspondrait mieux, dans laquelle ils s'épanouiraient… Tous les cas sont très différents. »

Chaque semaine, Stéphane Simard donne des heures de formation aux jeunes de 15 à 30 ans. Du haut de ses 26 ans, il n'est pas toujours facile de se positionner devant un groupe dont les participants sont parfois plus âgés que lui. « Ça a été un vrai défi au commencement, mais j'ai rapidement trouvé ma place. Mon travail me passionne et c'est ça que je transmets dans mes formations », conclut le coordonnateur de la formation avant de se replonger dans le travail.



SE RÉALISER PAR LE BONHEUR DES AUTRES

Jeune diplômée de l'Université du Manitoba en littérature anglaise en mai 2013, Rosalie Rasmussen a réalisé son rêve en ayant l'opportunité de travailler à Premier Choix. « J'ai toujours voulu travailler dans un organisme à but non lucratif dans le domaine des besoins spéciaux », se réjouit la jeune femme.

Elle en a eu un avant-goût l'été 2013 au sein de l'organisme Independent Living Resource Center. Son travail consistait à diriger les personnes handicapées vers les ressources dont elles avaient besoin : se loger, obtenir des renseignements sur les programmes gouvernementaux auxquels elles pouvaient faire demande, et organiser des sorties culturelles et sportives.

À Premier Choix, elle aide les personnes en besoins spéciaux à trouver un emploi dans lequel elles s'épanouiraient. Un travail difficile, mais passionnant, que la jeune femme prend très à cœur. Et pour cause, elle-même en fauteuil roulant, elle vit au quotidien les difficultés que rencontrent les participants aux formations. Rosalie peut donc se mettre à leur place, une force qu'elle met au service de la réussite des jeunes.

Responsable du programme des Services adaptés, Rosalie apprécie la confiance qui lui a été accordée. « J'ai la liberté de sculpter le programme comme je le veux, de personnaliser mes services en fonction des besoins de chacun, c'est un vrai bonheur », assure-t-elle.

Son plus grand défi? Combattre les stéréotypes des employeurs sur les personnes handicapées et ne pas avoir peur d'avoir de l'ambition : prendre le risque d'aider, s'engager et malgré les échecs, se relever.